

# Gontes et Nouvelles

## Paternité

— Oul, racontez Anselme à ses camarades d'école, il avait rejointe de côté de l'Espérance, mon oncle par conséquent, j'aurais pu laisser mes oncles dans les plaines de Champagne; c'est dit tout naturel, n'est-ce pas? Eh bien, non, c'est ma femme qui est morte, le pauvre péché! Elle n'était déjà pas très solide, quand je suis parti; et le mauvais sang qu'elle s'est fait, sans compter les bombes des Gôthes dont quelques-unes sont tombées par loir de chez nous; tout cela l'a jetée par terre, tandis que moi je revenais sans une égrainure. Et depuis, mes vieilles n'ont guère plus de santé, et moi-même qui ne quitte pas la maison et dépense pour sortir avec moi, j'ai l'envie d'aller me promener le dimanche!

— Tu te remémorais suggéra l'un des camarades.  
— Il se leva et sortit. Dehors, le bruit des musiques foraines l'attira vers la fête du quartier. Il y avait foule autour de chaque attraction, qu'il illuminait des enseignes polychromes. Anselme s'arrêta devant le manège des chevaux de bois, pour voir tourner les cavaliers triomphants accablés aux bêtes caennaises. Il s'imposa le conte, son regret était de n'en avoir jamais eu.  
— Comme il s'éloignait de la fête, — car il commençait à se faire tard, — il aperçut un garçonnet qui pleurait tout bas au coin d'une palissade, la figure cachée sous son capot, avec l'air honteux d'un enfant en pénitence. Chacun se hâta, et personne ne faisait attention à lui... Anselme s'arrêta et essaya de le faire parler :  
— Qu'est-ce que fais-tu là?...  
— Maman! Maman! se contenta de répondre le petit.  
— Nous allons le retrouver, le maman. Viens avec moi.  
— Ils firent ensemble le tour des baraques. L'enfant ne pleurait presque plus. Anselme sut qu'il s'appelait Georges et qu'il avait treize ans. Mais ce fut tout. Il ne put en apprendre davantage. Sans doute, s'était-il défilé brusquement de sa mère par quelque remous de la foule?

— Entrons à la maison, dit-il; nous cherchons la maman demain.  
— A la maison, la vieille n'était pas couchée; elle avait l'habitude d'attendre son fils et il était près de dix heures, assise sur une chaise à grand dossier. Elle entendit les pas qui se faisaient et se leva pour aller ouvrir la porte. Elle ne parut pas étonnée en apercevant le gamin aux cheveux plats, dont le nez était encore un peu rouge des larmes versées. Tandis qu'Anselme lui contait l'aventure, elle avait tranquillement installé Georges sur ses genoux.  
— Il ne doit pas avoir faim, il a seulement soif, déclara-t-elle. Je le forai dormir dans un lit, à côté de moi.  
— Elle courut. Elle se souvenait du temps où, tout à court, ses cinq enfants avaient aimé se tenir près d'elle, à mesure qu'ils grandissaient, laissant le berceau au dernier-né. Son instinct de maternité se réveillait au contact du petit qui somnolait déjà sur ses genoux. Elle ajouta :  
— Il faudra, demain, aller le chercher au commissariat, s'il n'en porte les objets trouvés. Autrement, on l'accuserait peut-être de l'avoir volé.  
— C'est pourtant vrai dit Anselme. Je n'aurais point pensé à cela.

Maintenant, il avait peur de le voir partir. Chaque soir, en revenant de l'atelier, il éprouvait le même frillement d'inquiétude à la pensée que peut-être il n'allait pas le retrouver assis dans la chaise, à côté de la vieille maman. Ce petit lui était tombé en ciel à point nommé, pour élever et embellir sa vie; c'était un rayon de soleil, un gazouillement d'oiseau, une fleur printanière et vivace.  
— Il y avait bien trois mois que cela durait, lorsqu'un samedi, en rentrant, Anselme trouva la vieille maman toute seule qui tricotait sur sa chaise comme par hasard, et on ne l'ouï pas à elle; elle dit seulement :  
— Sa mère est venue le chercher. Ils s'en sont allés ensemble.  
— Alors, habitude Anselme, la gorge serrée, nous ne le verrons plus?  
— Si fait! Elle a laissé son adresse. C'est une personne bien convenable. Elle désire te reconnaître de ce que tu es fait pour son enfant.  
— Anselme n'en demanda pas davantage; il s'en fut se coucher, le cœur pesant.

La mère de Georges demeurait à l'autre extrémité de Paris, dans le quartier de la Glacière.  
— Une maison à sept étages, un logement d'ouvrier qui ressemblait au sien... La jeune femme était venue lui ouvrir la porte, et tout de suite avait compris.  
— C'est pour voir Georges que vous venez? Il dort encore!  
— Debout, elle lui parlait; elle avait des yeux sombres et des yeux clairs d'un gris argentin; un visage fin et triste.  
— Ah! dit-elle; je n'ai pas vu depuis trois mois! Mais c'est bien ma fille! On ne devrait pas mener les enfants dans ce fou-à-fou... Je t'en prie Georges par la main. Comment t'a-t-il échappé? Je ne le demande encore. Je pensais que quelqu'un me l'aurait pris. Mais vous en êtes incapable?  
— Elle pencha sur lui ses yeux pénétrants; — D'ailleurs, s'il n'était allé, je ne l'aurais pas déclaré au commissaire. Moi, je l'ai cherché partout, excepté là; je ne songeais pas d'abord à aller le réclamer à son père. C'est dans les journaux et on ne peut y croire; quand elles vous arrivent, on est comme assommé... Mais j'oublie de vous remercier. Vous avez été si bon!... Sans vous, que serait-il devenu, mon pauvre petit?  
— Elle n'avait que ces deux mots, le père était mort à la guerre. Elle vivait seule et travaillait dans la semaine à faire de la passenterie. Tout était bien propre et bien ordonné autour d'elle.  
— Il faudra revenir; ajouta-t-elle simplement;

Je comprends bien que vous vous êtes attaché à lui.  
— Oul, dit Anselme, je reviendrai; je reviendrai dimanche prochain.  
Il partit sans avoir vu l'enfant; mais il était rassuré et presque heureux. Il revint le dimanche suivant, et tous les autres dimanches ensuite. La belle saison était arrivée; Anselme conduisit aux champs la mère et le petit Georges, que chacun d'eux tenait par une main. Un jour, ils déjeunèrent sous une tonnelle à l'ombre du bois de Meudon. Georges, au dessert, s'en fut jouer dans le jardin. Un jasmin fleurissait sur l'avenue rustique. Anselme en cueillit quelques brins, dont il fit un léger bouquet.  
— Vous le mettez dans votre chambre, dit-il à la jeune femme.  
— Elle le regarda un peu troublée, et comme indécise. Ferait-elle bien d'accepter ces fleurs? Il devint si bon et si gentil doucement :  
— C'est de bon cœur, vous savez. Je voudrais vous en offrir de plus belles!  
— Alors elle épingle le bouquet à son corsage. Georges revenait en gambadant; il se tenait sur les genoux de l'ouvrier. Tous trois ne sentaient ni le bonheur qu'ils se disaient rien; et, comme l'enfant se tenait immobile, et s'accrochait doucement contre lui, Anselme lui baisa les cheveux.  
— S'il pouvait être tout à fait à moi son cœur!  
— Nimbée dans le soleil, la jeune mère souriait; et l'odeur du jasmin lui montait aux narines, comme un encens apaisant.  
Joa BERTHEROY.

Je comprends bien que vous vous êtes attaché à lui.  
— Oul, dit Anselme, je reviendrai; je reviendrai dimanche prochain.  
Il partit sans avoir vu l'enfant; mais il était rassuré et presque heureux. Il revint le dimanche suivant, et tous les autres dimanches ensuite. La belle saison était arrivée; Anselme conduisit aux champs la mère et le petit Georges, que chacun d'eux tenait par une main. Un jour, ils déjeunèrent sous une tonnelle à l'ombre du bois de Meudon. Georges, au dessert, s'en fut jouer dans le jardin. Un jasmin fleurissait sur l'avenue rustique. Anselme en cueillit quelques brins, dont il fit un léger bouquet.  
— Vous le mettez dans votre chambre, dit-il à la jeune femme.  
— Elle le regarda un peu troublée, et comme indécise. Ferait-elle bien d'accepter ces fleurs? Il devint si bon et si gentil doucement :  
— C'est de bon cœur, vous savez. Je voudrais vous en offrir de plus belles!  
— Alors elle épingle le bouquet à son corsage. Georges revenait en gambadant; il se tenait sur les genoux de l'ouvrier. Tous trois ne sentaient ni le bonheur qu'ils se disaient rien; et, comme l'enfant se tenait immobile, et s'accrochait doucement contre lui, Anselme lui baisa les cheveux.  
— S'il pouvait être tout à fait à moi son cœur!  
— Nimbée dans le soleil, la jeune mère souriait; et l'odeur du jasmin lui montait aux narines, comme un encens apaisant.  
Joa BERTHEROY.

Je comprends bien que vous vous êtes attaché à lui.  
— Oul, dit Anselme, je reviendrai; je reviendrai dimanche prochain.  
Il partit sans avoir vu l'enfant; mais il était rassuré et presque heureux. Il revint le dimanche suivant, et tous les autres dimanches ensuite. La belle saison était arrivée; Anselme conduisit aux champs la mère et le petit Georges, que chacun d'eux tenait par une main. Un jour, ils déjeunèrent sous une tonnelle à l'ombre du bois de Meudon. Georges, au dessert, s'en fut jouer dans le jardin. Un jasmin fleurissait sur l'avenue rustique. Anselme en cueillit quelques brins, dont il fit un léger bouquet.  
— Vous le mettez dans votre chambre, dit-il à la jeune femme.  
— Elle le regarda un peu troublée, et comme indécise. Ferait-elle bien d'accepter ces fleurs? Il devint si bon et si gentil doucement :  
— C'est de bon cœur, vous savez. Je voudrais vous en offrir de plus belles!  
— Alors elle épingle le bouquet à son corsage. Georges revenait en gambadant; il se tenait sur les genoux de l'ouvrier. Tous trois ne sentaient ni le bonheur qu'ils se disaient rien; et, comme l'enfant se tenait immobile, et s'accrochait doucement contre lui, Anselme lui baisa les cheveux.  
— S'il pouvait être tout à fait à moi son cœur!  
— Nimbée dans le soleil, la jeune mère souriait; et l'odeur du jasmin lui montait aux narines, comme un encens apaisant.  
Joa BERTHEROY.

Je comprends bien que vous vous êtes attaché à lui.  
— Oul, dit Anselme, je reviendrai; je reviendrai dimanche prochain.  
Il partit sans avoir vu l'enfant; mais il était rassuré et presque heureux. Il revint le dimanche suivant, et tous les autres dimanches ensuite. La belle saison était arrivée; Anselme conduisit aux champs la mère et le petit Georges, que chacun d'eux tenait par une main. Un jour, ils déjeunèrent sous une tonnelle à l'ombre du bois de Meudon. Georges, au dessert, s'en fut jouer dans le jardin. Un jasmin fleurissait sur l'avenue rustique. Anselme en cueillit quelques brins, dont il fit un léger bouquet.  
— Vous le mettez dans votre chambre, dit-il à la jeune femme.  
— Elle le regarda un peu troublée, et comme indécise. Ferait-elle bien d'accepter ces fleurs? Il devint si bon et si gentil doucement :  
— C'est de bon cœur, vous savez. Je voudrais vous en offrir de plus belles!  
— Alors elle épingle le bouquet à son corsage. Georges revenait en gambadant; il se tenait sur les genoux de l'ouvrier. Tous trois ne sentaient ni le bonheur qu'ils se disaient rien; et, comme l'enfant se tenait immobile, et s'accrochait doucement contre lui, Anselme lui baisa les cheveux.  
— S'il pouvait être tout à fait à moi son cœur!  
— Nimbée dans le soleil, la jeune mère souriait; et l'odeur du jasmin lui montait aux narines, comme un encens apaisant.  
Joa BERTHEROY.

### BOURSE DE LILLE

DU 4 FEVRIER 1920

OHARBONNAGES	Cours précéd.	Cours du jour
Albi (action 100 t. p.)	1505	1525
Aniche (de 1/20 de dentier)	3055	3130
Anzin (de 1/10 de dentier)	3030	3035
Béthune (Bully-Grenay) (part)	6870	6985
— (cinquantième de part)	138	139 25
Bruxy (action)	2275	2275
Carvin (action 100 t. p.)	600	650
Clairmarais (action 100 t. p.)	438	430
Courrières (action 100 t. p.)	1038	1030
Crespin-Verwilt (de 1/10 de dentier)	138	136
Douchy (action 100 t. p.)	855	900
Bourges	525	515
Drocourt, 1 <sup>re</sup> série (de 1/10 de dentier)	1000	1000
Drocourt, 2 <sup>e</sup> série (de 1/10 de dentier)	990	1000
— (dixième)	10000	10000
— (dixième)	970	970
Katwille (action 100 t. p.)	870	860
Lez (action 100 t. p.)	845	845
Lez (dixième)	85	85 25
Lez (dixième)	117	110
Lens (action)	410	421
Lens (dixième)	3150	3145
Lens (trois centimes)	80	80
Ligny-lez-Lahore (action 100 t. p.)	1040	1070
Mariage 30 (part d'ingénieur)	7625	7645
— 70 (part d'ingénieur)	385	388
Mauchin (action 100 t. p.)	1415	1425
Nord d'Anzin (action 100 t. p.)	85	85
Onschery (action 100 t. p.)	484	485
Trivaleux (action 100 t. p.)	2345	2350
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	225	224 50
Vicoigne et Nœux (action)	3020	3050
— (dixième)	263	268

### VALEURS PETROLIFERES

Cours précéd.	Cours du jour	
Borden (action 500 t. p.)	430	417
Dabrowa (action 500 t. p.)	1490	1490
— (part de fondateur)	1490	1490
Grabownka (action 500 t. p.)	1175	1235
— (part de fondateur)	1145	1175
Katwille (action 100 t. p.)	1040	1035
Polana (action 500 t. p.)	405	400
— (part de fondateur)	250	250
Potok (action 500 t. p.)	620	631
Wankowa (action 500 t. p.)	350	350
— (part de fondateur)	350	350

### BANQUES & VALEURS DIVERSES

Cours précéd.	Cours du jour	
Crédit du Nord (action 500-125 p.)	1140	1140
Actièmes de France (action 500 t. p.)	605	650
Chantiers de France (act. 500 t. p.)	1005	1005
Donain et Anzin (action 500 t. p.)	910	911
Etalissements Arbel (act. 500 t. p.)	2385	2385
Etalissements de France (act. 500 t. p.)	1825	1700
Genève-Mauberge (act. 500 t. p.)	3350	3225
Lille-Bonnières (act. ord. 500 t. p.)	201	200
Marguerite Béthune (act. 100 t. p.)	890	1035
Mauberge-Kuhlmann (act. 500 t. p.)	330	315
La Lucette (action 100 t. p.)	1230	1235
Soc. Ind. de Verre (act. 500 t. p.)	640	680
C <sup>o</sup> Ind. de Mat. de Verre (act. 500 t. p.)	640	680
— (de 1/10 de dentier)	640	680
— (de 1/10 de dentier)	640	680

### CREDIT DU NORD

SOCIETE ANONYME. — Capital : 130.000.000.  
Capital versé : 51.250.000  
Réserves : 30.000.000

SIÈGE SOCIAL A LILLE, 6, 8, 9, Rue Jean-Rodin

SUCURSALE DE PARIS, 24, Boul. Mauberge & Agenoux dans Paris

SOUSCRIPTION SANS FRAIS A TOUTES LES EMISSIONS

— Parce que Li-Chang n'est plus le propriétaire de cet anneau... Quelqu'un le lui a volé... Quelqu'un qui, pour l'importance de cet anneau, ne consentirait pas à s'en dessaisir...  
— C'est le nom de cet acheteur?...  
— C'est miss Elaine Dodge... Ou plutôt Justin Claret...  
— Wu-Fang eut un haut-le-cœur.  
— Lui ? Comment cela s'est-il fait?...  
— En quelques mots, Long-Sin raconta à son interlocuteur la visite de l'Américain et du Français au magasin de l'antiquaire.  
— C'est de la boucle même d'un des amis de Li-Chang que j'ai pu recueillir les détails que je vous donne...  
— Tu le connais?...  
— C'est un de nos frères. Ce que les Diables Blancs ne pourront jamais combattre, c'est cette solidarité indéfectible qui, grâce à nos innombrables sociétés secrètes, unit les fils de notre pays, sur toute la surface du globe, dans la même croyance, dans le même amour, et dans la même haine.  
— Wu-Fang réfléchit quelques instants.  
— Il faut que je voie moi-même les hommes qui t'ont renseigné... C'est indispensable pour la réussite du plan que je vais combiner...  
— C'est facile... Je vais vous conduire à eux.  
— Une demi-heure plus tard, le chef de la secte du Serpent Noir se présentait, escorté de son acolyte, dans le cabinet de Wu-Fang où ceux de ses compatriotes avec lesquels il voulait s'aboucher se livraient aux délices du fan-tan.  
Le visite d'un aussi grand personnage produisit, parmi la population ordinaire de l'endroit, une émotion respectueuse.  
— Avec le diplomate inhérent à sa race, Wu-Fang se garda bien de faire la moindre allusion à l'attentat dont il avait été l'objet. Au contraire, il récompensa avec générosité les malandrins qui, alléchés par l'appât d'un gain supplémentaire, complétaient largement le renseignement déjà apporté par Long-Sin.

# Un Jour viendra

ARYS  
3, Rue de la Paix, PARIS

Parfum  
troublant,  
captivant,  
éblouissant.

SOUQUETS  
Un jour viendra,  
Ambré vermeil,  
Foc-Trot.  
Parfums de nuit.  
Premier Oud, Rose sans  
N<sup>o</sup>. L'Annuaire microscopique.  
L'Amour dans le Cœur.

EXTRAITS  
Général, Rose, Mimosa, Violette,  
Cyclamen, Jasmin, Lila, Magnolia,  
Iris, Héliotrope, Chypre.

Le flacon coûte : franco 21 francs.  
Le flacon réclame : franco 21 francs.

Toutes Parfumeries  
et Grands Magasins

Envoyez par demande du Christ  
de Beauté de D<sup>r</sup> REYMOND

## Publication Légale

### CESSION

Première insertion  
Suivant acte sous signatures privées du deux février 1920, M. et Mme CALLAERT-RIEDEL, demeurant à Looz, ont vendu à M. Georges LESTARQUIER, demeurant à Looz, leur fonds de commerce d'antenniste, sis à Looz, grande route de Béthune, 180.  
Domicile est élu chez M. Henri JOYE, avocat, demeurant à Lille, 15, rue Jacquemars-Gélie.  
Les oppositions sont reçues jusqu'au dixième jour après la seconde publication.  
Pour extrait :  
M<sup>r</sup> Henri JOYE.

Cession  
Première insertion  
Suivant conventions par acte sous seings privés en date à Lille du 20 janvier 1920, enregistré, M. et Mme BONDIAUX, demeurant 18, rue du Sec-Arenbault, à Lille, ont vendu à Mme veuve MIAME, demeurant 108 bis, rue de Paris, à Lille, leurs fonds de commerce de débit de boissons sis à Lille, 18, rue du Sec-Arenbault.  
Les oppositions seront reçues dans les délais légaux au domicile de Mme veuve Miame, 69, rue du Sec-Arenbault.

## Offres & Demandes d'Emplois

On demande JEUNE HOMME 15 ans, pour cours, sachant écrire lisiblement (genre petit chasseur pour administration). — Ecrire au bureau du journal aux lettres M.A.R.

AIDE COMPTABLE au courant de la besogne secondaire du bureau est demandé pour Lille. On prendrait moitié de guerre, si bien au courant. — Réponse écrite au bureau du journal aux lettres T.P.S.

On demande de BONS MAÇONS. Entrepreneurs SIMON-CARVES, Usine Kuhlmann, à LOOS.

STENO-DACTYLO. — Jeune fille, 16 ans, demande place débutante maison sérieuse. Franco adresse bureau du journal. 2800.

JEUNE FILLE STENO-DACTYLO, de Sclairommes, est demandée à la Maîtrise. So faire inscrire avant le 10 février. 1641.

BONNE A TOUT FAIRE, ayant bonnes références, est demandée chez M<sup>r</sup> JURAIN, Notaire à Hardinghem (P.-de-C.). Gages : 80 francs. 1139.

On demande : TOURNOUR ROBINETIER, pour réparations; NOYATEUR, pour petites pièces, chez M. CATRY, 2, cour du Mulet (rue des Boucliers), Lille. 2807.

On demande BON CONTREMAÎTRE, charpentier et menuisier, au courant des machines. — Se présenter de 8 à 10 heures et de 14 à 15 heures, avec références, ou écrire : 89, rue d'Haubourdin, Lille. 11037.

GORDONNIERS. — Bons ouvriers sont demandés pour fillettes et soulers, 135, rue d'Aras, Lille.

DOMESTIQUE connaissant Lille, allemand et sachant bien soigner les chevaux, est demandé. COURTOT frères, 73, rue d'Angleterre, Lille. 2812.

HOMME D'ŒUVRE aimant les chevaux est demandé. COUITOT frères, 73, rue d'Angleterre, Lille. 2813.

TIGES POUR CHAUFFURES. — On demande coupeurs, bonnes charnières, demi-ouvriers ayant travaillé sur machines à aminer et au courant du linéage. Travail au moteur. — JAMBLET, 22, rue Kuhlmann, Lille. 2815.

On demande UNE FEMME, âgée de 40 à 60 ans, pour aider un peu au ménage, rue de Valenciennes, 20, à Lille.

Assurances  
Commerçant sérieux, retiré des affaires, ayant beaucoup de relations lui faciliterait de faire des assurances, désire s'entendre avec Compagnie sérieuse. — Réponse au journal A. B. C. 6450.

On demande COUVREURS-ZINGUEURS bien qualifiés. — S'adresser 65-67, rue de Mons, VALENCIENNES. Bon salaire.

### Préparation rapide

Pratiques des Affaires  
SITUATIONS  
procurees aux Elèves  
31, Rue Faidherbe  
LILLE

LEÇONS A 20 SOUS : Steno, Dactylo, Comptab., Franc., Anglais, Allem., Mathém., Latin, par personnes diplômées. Placement gratuit des élèves. Travaux copies pas cher, préparations examens (droit, sciences, lettres, langues, etc.). — Ecrire R. C. A., Journal. 2704.

REPRESENTANTS demandés pour vente d'articles particuliers articles, horlogerie, bijouterie et divers. Conditions avantageuses. — Ecrire : Horlogerie LEPEZ, 8, rue de l'Industrie, Besançon (Doubs). 298.

HOMME et FEMME jeunes, ayant brevet élémentaire, connaissant comptabilité et correspondance, désirent situation dans maison sérieuse, commerce ou industrie. Certificats à l'appui. Prendre adresse Bureau du journal.

Pour travail secondaire de Bureau, on demande pour Lille jeune Homme de 15 à 17 ans, ayant bonne écriture. — Réponse aux lettres M. S. I.

HOMME MARIE, 46 ans, mutilé de guerre, possédant vélo et connaissant Arrière, Valenciennes et environs, 17 ans même administration, demande à faire courses et recettes. Verserait si besoin un cautionnement. Références premières ordre. Prendre adresse au bureau du journal aux lettres L. D. H. 2763.

JEUNE FEMME, propre et active, demande à faire ménage, courses au linge. Mme WAOUY, 8 rue du Rouge-Debout, Lille. 2800.

CUISINIERS, VALETS, FEMMES DE CHAMBRE, SERVANTES sont demandés 13, rue du Maire-André, Lille, placés de suite. Gros gages.

COURTIERS, COURTÈRES, ENCAISSEURS de sociétés, sociétés d'habitation, fixe et forcé commissions, 87, rue Masséna, Lille. 2805.

On demande UN TONDEUR-AIGUISEUR, 6, rue Sans-Pavé, à LILLE. 2804.

## AVIS DIVERS

### OFFICE DE RECONSTITUTION INDUSTRIELLE

4<sup>e</sup> SECTEUR.

A BAVINSHOVE, les Lundi et Mardi, 9 et 10 Février 1920, à partir de 9 h. 30 il sera procédé, par les soins de l'Office de Reconstitution Industrielle, à la VENTE DE GRE A GRE A L'AMIABLE, AU COMPTANT, DE UN MATERIEL DE PROVENANCE ANGLAISE, actuellement entreposé dans les barques « Adriaan » situées dans le canal de la gare de CASSEL. Pour tous renseignements, s'adresser au Service commercial, 10, rue de Valenciennes, à LILLE.

Le Secrétaire Général :  
Signé : TOURRATON.

La Commission administrative des Hospices de Lille donne avis qu'il sera ouvert le dimanche 15 février prochain un concours pour le classement de candidats aux emplois de bureau de l'Administration des Hospices.  
Pourront seuls y prendre part les postulants nés entre le 15 février 1890 et le 15 février 1908.  
Traitement de début : 3.000 fr.  
Après l'admission : 4.200 fr.  
Pendant tout le trajet, la jeune fille, tout à l'occasion fixée qui la hantait, ne cesse de parler de l'occasion inespérée qui s'offrirait à elle.  
Elle se rappelle l'objet d'art, le hasard joue un grand rôle. On peut chercher pendant des années sans le rencontrer, le pendant qui fera d'un petit solitaire la pièce inestimable dont la valeur se trouvera ainsi décuplée.  
C'est ce qu'Elaine expliquait à sa tante avec une conviction communicative, lorsque son automobile s'arrêta devant l'adresse indiquée au téléphone.  
— Mais je ne vois pas de boutique? fit la tante Elisabeth, en mettant pied à terre...  
— Non! expliqua Elaine, l'employé m'a renseigné. C'est au second étage que se trouve le magasin où nous avons affaire, et qui est un succursale de la maison principale; mais nous ne pouvons pas aller à l'étage sans un serviteur préposé à cet office, Elaine et sa tante arrivèrent devant la porte du marchand.  
A peine l'une d'elles eut-elle mis la main sur le bouton électrique, qu'un domestique chinois leur ouvrit, et, après leur avoir fait passer une antichambre encombrée de bronzes et de porcelaines de toutes les formes, les introduisit dans une vaste pièce, meublée elle aussi selon la coutume et le style du Céleste-Empire.  
Un homme était assis à un bureau, leur tournant le dos.  
— C'est lui, dit-elle, et les salua profondément tandis que le serviteur se retirait.

Le GUIDE MASSON INDICATEUR des TRAINS  
L'ouvrage le plus complet. Contient les horaires de toutes les lignes de France, Belgique, Hollande, Suisse, Italie, Espagne, Portugal, Maroc, Algérie, Tunisie, Maroc, Indes, Chine, Japon, Australie, etc.  
Lille, les Travaux, 21, rue de Valenciennes, 21.

### FABRIQUE DE SOMMIERS ET MATELAS

Artisans habiles et soignés, livraison rapide  
F. GUYILLER, 11, boulevard de la Liberté (Vieux), LILLE. 2801.

### LA PRÉVOYANCE DES TRAVAILLEURS

C<sup>o</sup> d'Assurances Accidents et Maladies  
fondée en 1899  
Direct. franc. : 103, rue St-André, ANZEVILLE.  
Assur. Indust. Ouvrières, Accidents et Maladies.  
— Assur. Chevaux et Volures. — Commissions spéciales et avantageuses. — Conditions très libérales. — Règlement rapide. — Versements. — AGENTS INTERMÉDIAIRES SONT DEMANDÉS.  
Convient à ouvrier ou employé, intelligent et actif, disposant de quelques heures par semaine. Rémunération intéressante. S'adr. à la Direction.

### HOUBLONS

Si vous avez des Houblons médiocres, ne perdez pas vos clients. COMMANDEZ des ALSACE SAINS, à LILLE, rue du Maire-André, 27, MAISON DE CONFIANCE, LA MEILLEURE MARCHÉ, Gustave MARIER, Téléphone 632.

### Moteurs Electriques - Triphases disponibles

60, 50, 25, 20, 15, 12, 10, 8, 5, 3 et 1 HP.  
SARROCA, 280, RUE BOULEAU, LYON.

### DÉMANGEAISONS - BOUTONS

radicalement guéris par l'ANTIPYRINE GENDRY, franco mandat à fr. Pharmacie GENDRY, Somain (Nord). — Dépôts : Lille : Perrin, 32, rue du Sec-Arenbault; Roubaix : Verhaeghe, 10, rue de Valenciennes; Douai : Delacour, — Valenciennes : Hussenot. — Cambrai : Dues. — Arras : Solau. — Denain : Bullé. — Marchiennes : Desbordes. — Aniche : Abschercoeur. — Godin. — Arras : Duguesnoy. — Bruy : Flament. — Péruwelz : Crignon. 6327.

### 500 VELOS

ET CADRES  
1.000 Enveloppes, chaînes et toutes fournitures pour les gros  
Agence Peugeot, La Française  
SMAGGHE à SECLIN

### Ecole de Chauffeurs

Théorique et Pratique  
— BREVET GARANTI —  
Cours de mécanique et de conduite par professeurs expérimentés. 15 ans de pratique.  
Garage, 97, rue de Lons, LILLE

### La Guerre aux Bandits

CHENIL FRANÇAIS  
Emile SCHMIDT, HAINE-S-PIERRE (Belgique).  
Chiens dressés contre voleurs armés. Policiers de toutes races. — Timbre réponse. 11459.

### ELIXIR MARCHAND

Guérison absolue, certaine, rapide de l'Anémie, Faiblesse Générale, Maladies d'Estomac  
PHARMACIE BEYART  
LILLE, 23, rue des Ponts-de-Jonction, BETHUNE, DEL'ORGE, 5, place Légitime.

### VINS ET LIQUEURS GROS

GENÈVE, BAUX-DE-VEIE, RHUM, COGNAC APÉRITIFS et AMERS de toutes marques  
LILLE 22, Rue Gantois, LILLE 2761

MAXIMUM de récolte dans vos Jardins et Cultures en lisant  
L'ALMANACH DU JARDINIER  
envoyé à titre Grátis et Franco par Ch. LEMAIRE, éditeur à PARIS, 103, boulevard Magenta.

### FABRIQUE DE PRODUITS MÛLASSÉS

(Sous le contrôle de l'Etat)  
Victor SALEN, Lambersart-lez-Lille  
Téléphone 23, LAMBERSART  
« SUCROFALS » Les meilleurs aliments « MELASSINE » pour chevaux et tout bétail.  
Grosce économie, nombreuses références  
Pour le gros, s'adresser à l'USINE.  
Pour le détail, s'adresser à Leon LOOF, LILLE, 10-12, rue d'Armentières.  
Armentières : VENNIN-PREVOT, Grains, LA CHAPPELLE. 11610.

### BOUTEILLES

La Brasserie LECOUFFE, de LILLERS, achète bon prix toutes quantités CHAMPENOISES de 80 centilitres. 11576.

### Ecole de Chauffeurs

BREVET GARANTI sur voitures assurées contre les accidents. LECUP, 39, avenue Bequart, à LAMBERSART (Arrêt) car X au Canon d'Or.

### A Vendre

une Baignoire émaillée, une Chaise et une Voture d'enfant, une Machine à coudre, une Machine à écrire, une Machine à tricoter, deux entourages grandes lampes à pétrole, 16, rue St-Sauveur, 6182.

### CAPITAUX

Disposez d'une somme de mille francs, étudiez toute affaire sérieuse et honnête à bénéfices immédiats ou différés. Discrétion. — Réponse aux lettres C.V. 2814.

## Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN  
ADAPTÉ PAR  
PIERRE DECOURCELLE

— J'ai découvert par quelles mains a passé, après être sorti des murs, l'anneau qu'il nous importait si fort de recouvrer !...  
— Il l'ont vendu ?...  
— Comme bien vous pensez !... Et à peine pour quelques dollars !...  
— A qui ?...  
— A un de leurs routiers ordinaires, qui l'a lui-même cédé à un de ses confrères !... Le bijou du reste, n'est pas resté longtemps en sa possession; quelques heures après, celui-ci le revendit à un estimable, qui, plus connaissant que lui, le rétrocéda avant la fin de la journée à son dernier possesseur...  
— Et l'antiquaire Li-Chang, un des plus riches et des plus achalandés négociants de Motto Street...  
— C'est donc à lui que nous allons pouvoir le recouvrer ?...  
— Malheureusement non.  
— Pourquoi ?...  
— Parce que Li-Chang n'est plus le propriétaire de cet anneau... Quelqu'un le lui a volé... Quelqu'un qui, pour l'importance de cet anneau, ne consentirait pas à s'en dessaisir...  
— C'est le nom de cet acheteur?...  
— C'est miss Elaine Dodge... Ou plutôt Justin Claret...  
— Wu-Fang eut un haut-le-cœur.  
— Lui ? Comment cela s'est-il fait?...  
— En quelques mots, Long-Sin raconta à son interlocuteur la visite de l'Américain et du Français au magasin de l'antiquaire.  
— C'est de la boucle même d'un des amis de Li-Chang que j'ai pu recueillir les détails que je vous donne...  
— Tu le connais?...  
— C'est un de nos frères. Ce que les Diables Blancs ne pourront jamais combattre, c'est cette solidarité indéfectible qui, grâce à nos innombrables sociétés secrètes, unit les fils de notre pays, sur toute la surface du globe, dans la même croyance, dans le même amour, et dans la même haine.  
— Wu-Fang réfléchit quelques instants.  
— Il faut que je voie moi-même les hommes qui t'ont renseigné... C'est indispensable pour la réussite du plan que je vais combiner...  
— C'est facile... Je vais vous conduire à eux.  
— Une demi-heure plus tard, le chef de la secte du Serpent Noir se présentait, escorté de son acolyte,